

Informations Ressources Humaines

Concours ITRF 2016 ouverts à l'UNS : du 30 mars 2016, 12 h au 27 avril 2016, 12 h

Le suivi de candidature et l'inscription aux différents concours s'effectue totalement en ligne, via l'application WebITRF.

www.itrf.education.gouv.fr/itrf/accueil.jsp

Toutes les actualités relatives aux concours ITRF sont disponibles sur le site internet du ministère de l'enseignement supérieur : www.enseignementsup-recherche.gouv.fr rubrique ressources humaines, ainsi que sur le site internet de l'UNS

Catégorie	Interne	Externe	Réservé	Sans concours	BOE	PACTE	TOTAL
IGR	1						1
IGE	1	1	5				8
ASI	2	1					2
TECH	4	7	2				13
ADJOINT	4	2			3	1	10
MAGASINIER				1			1
TOTAL							35

PORTRAIT DU MOIS

Cyril Luxey a fait toute sa formation à l'UNS et a réalisé sa thèse de 1996 à 1999, sur le thème des antennes pour environnements automobiles.

L'électromagnétisme lui a toujours plu, intérêt renforcé après avoir suivi le DEA du professeur Papiernik. Aujourd'hui, le thème de ses recherches s'est élargi aux systèmes électroniques complets car il est persuadé qu'il faut désormais penser en termes d'objets communicants.

Après avoir travaillé dans l'industrie durant 3 années chez Alcatel Mobile Phone à Colombes puis Alcatel Space à Toulouse, il a été nommé Maître de Conférences en électronique à Polytech Nice Sophia de 2002 à 2008. Puis, il obtient son HDR (habilitation à diriger des recherches) et devient professeur en télécommunications et réseaux à l'IUT Nice Côte d'Azur, département R&T où il a assuré la responsabilité de la licence Professionnelle Réseaux Sans Fils et Sécurité (RSFS) pendant 5 ans.

Membre Junior du prestigieux Institut Universitaire de France (IUF) de 2010 à 2015, Cyril a obtenu plus d'une dizaine d'awards IEEE (meilleurs papiers dans des revues scientifiques ou des conférences internationales). Il est également membre du Conseil National des Universités, collègue A, 63ème section depuis 2011.

Aujourd'hui, en tant qu'enseignant-chercheur, Cyril continue à donner des cours d'électronique et de fibre optique à l'IUT.

Au sein du laboratoire EpOC (Electronique pour Objets Connectés) créé en 2010, il travaille avec beaucoup d'industriels comme ST Microelectronics pour notamment concevoir des lunettes intelligentes (réalisées en impression 3D) qui pourront communiquer avec un ordinateur, une télévision ou un autre objet connecté en échangeant des données à très haut débit.

L'équipe compte une 20aine de personnes qui travaillent à la fois sur les circuits microélectroniques et l'interface radio de l'objet connecté. Des leaders industriels dans leur domaine comme Schneider Electric ou Qualiteo sont fortement intéressés par ces recherches, notamment pour proposer des solutions novatrices et appropriées dans le domaine du développement durable.

Concernant Ses projets en cours, Cyril finalise des prototypes de communication à très haut débit avec les universités américaines de Stanford et de Berkeley. Il s'agit d'objets communicants à 120 GHz ayant une portée d'une dizaine de mètres et à très faible consommation



Cyril Luxey
Professeur des Universités en électronique

qui pourraient rapidement remplacer les câbles optiques actifs extrêmement énergivores qui existent dans les data center. Ces systèmes communicants consistent en une petite lentille fabriquée en impression 3D associée à un circuit microélectronique intégré ultra-rapide à l'état de l'art. L'impression 3D est un vrai plus dans ce types de prototypes de par la rapidité de fabrication et les faibles coûts de réalisation ce qui les rend extrêmement compétitifs pour les industriels s'il s'agit de production en moyenne série. Ces modules sont déjà prêts pour être industrialisés.

Cyril s'intéresse aussi au domaine des télécommunications spatiales où les coûts de recherche et développement sont très élevés et où, aujourd'hui, de grands groupes comme Space X (Google) projettent d'envoyer des constellations de satellites pour assurer une couverture internet mondiale et permanente. EpOC propose d'apporter une vision différente. Il s'agit d'utiliser des technologies d'impression 3D associées astucieusement avec des circuits électroniques efficaces à travers de nouveaux schémas d'intégration innovants pour améliorer le rapport coût-fabrication et ainsi apporter des réponses pérennes aux nouvelles problématiques du coût de fabrication de constellations de satellites. Le Centre Nationale des Etudes Spatiales (CNES) a d'ailleurs récemment manifesté un intérêt tout particulier pour les premières études réalisées au sein d'EpOC.